

LUMIÈRE SUR PHILIPPE-HENRI RAGOT

Un mariage éblouissant de créativité avec des effets de couleurs hors norme doublé d'une parfaite maîtrise de l'anatomie animalière de la faune africaine.



L'artiste dans son atelier.

Dans la faune des artistes animaliers, Philippe-Henri Ragot témoigne d'une forte personnalité. Son parcours est également hors du commun. Bien qu'il fût initié très tôt au dessin et à la peinture par une grand-mère artiste peintre et sculpteur qui lui fit passer de studieuses vacances normandes, Philippe Ragot n'embrassa que tardivement la carrière de peintre animalier. Après des études aux Arts appliqués et à

l'Institut d'études supérieures de l'art, il sera créateur de robes pour une grande maison de haute couture qu'il représentera par la suite à Tokyo. Pour ne rien gâter, il est également un tireur d'exception maniant habilement tous les calibres d'armes de poing et d'épaule (avec une prédilection pour les plus gros). Il fut également l'un des pionniers de la chasse à l'arc en France. En homme généreux, soucieux à la fois du bien-être de la faune et de celui

des hommes, il fit don de toiles pour des ventes aux enchères prestigieuses au profit d'œuvres caritatives. À ce titre figurent une aquarelle vendue en 1997 par Christies Londres au profit de l'Atlantic Salmon Conservatory et une imposante toile intitulée Les Massaï vendue en 1998 lors de la convention du Safari Club International au profit du Human Service Committee. Ses toiles sont régulièrement exposées aux galeries Holland & Holland de Paris et Londres.

Faune africaine ▶

La carrière de peintre animalier de l'artiste commença par une commande d'amis qui souhaitaient une toile pour un rendez-vous de chasse. Ses premiers sujets étaient académiques : chevreuils sangliers et bécasses dans des décors conventionnels mais, impatient de jouer, il se dégage rapidement du carcan des convenances cynégétiques. Il donne, dans un premier temps, à ses œuvres une ambiance naïve héritée du XVIIe. Mais là encore, le manque de liberté de création lui pèse. Philippe-Henri Ragot est avant tout un amoureux de la lumière et de ses jeux espiègles. Les fenêtres de son atelier ont été spécialement ouvertes vers le nord pour bénéficier de la "lumière des peintres".

L'Afrique reste le sujet de prédilection de l'artiste dont la très grande majorité de la clientèle pratique le safari. La faune africaine le fascine surtout lorsqu'elle est magnifiée par la luminosité endémique. Son besoin de création devient impérieux dès l'instant où les félins et les buffles revêtent leurs habits de lumière et se donnent en spectacle. Les effets de lumière lui offrent la liberté artistique vitale tout en respectant scrupuleusement l'anatomie particulière à la faune du continent noir. Il réussit ainsi le mariage entre créativité et respect de l'anatomie et c'est avec fierté qu'il recueille les compliments des spécialistes des mammifères africains. La lionne attrapant le zèbre est un bon exemple de cette maîtrise de l'anatomie notamment par la représentation détaillée d'une zone musculaire complexe comme celle de l'épaule. Le contact avec les personnes qui achètent sa peinture est très important pour lui. Bien souvent, il présente ses toiles chez ses clients car pour lui, elles doivent faire partie d'un tout. Un mauvais accrochage nuit autant à la toile qu'à l'endroit qu'elle est censée décorer. Ragot aime les grands formats qui permettent une expression physique. Les pinceaux "gros calibre" ont une masse, une inertie, qui nécessite une implication du corps entier dans la peinture. Il faut peindre debout. Peindre

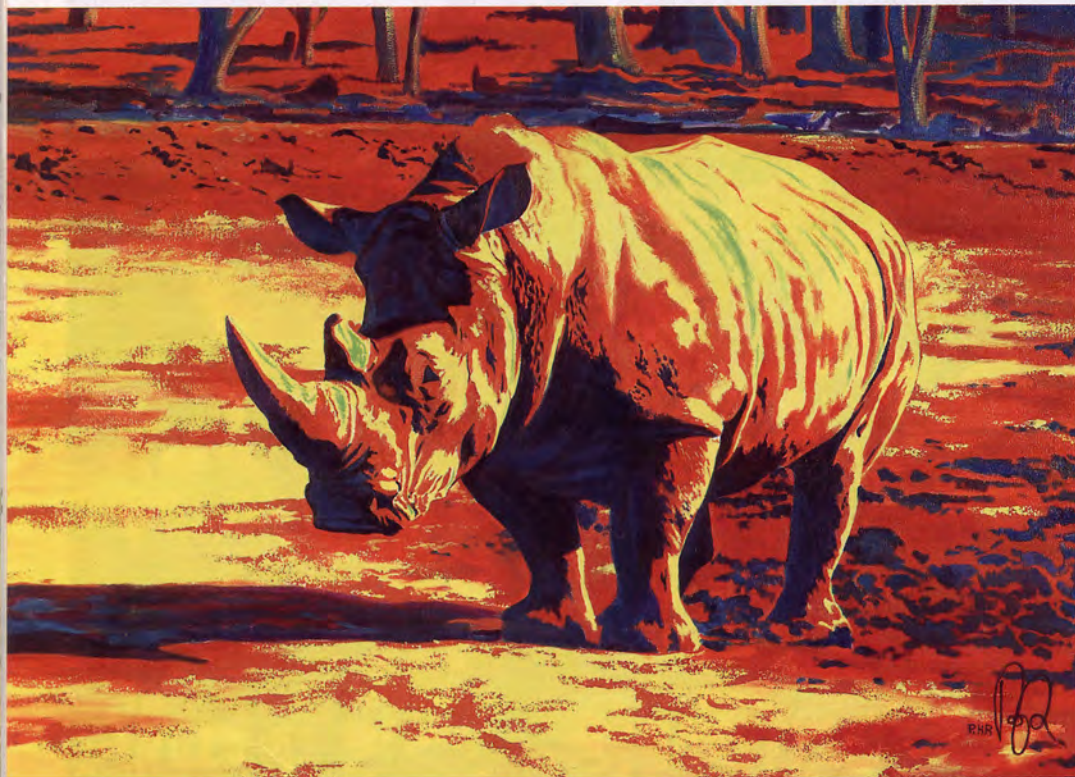
sur une toile de grand format a quelque chose de chorégraphique. Il n'utilise que la peinture à l'huile qui permet de jouer avec les reliefs, en créant du relief avec la matière de la peinture elle-même, mais aussi en la mariant avec le matériau de la toile. À cet effet, les toiles de ses derniers tableaux ont une surface

très rugueuse proche de celle du béton. Cette surface granuleuse participe aux jeux de lumière en l'accrochant au sens propre, la retenant sur la toile. Elle permet d'obtenir des couleurs différentes selon la provenance de la lumière. L'effet ainsi provoqué est réellement saisissant.

Couleurs hors norme ▶

Les dernières toiles de l'artiste ont fait l'effet d'un pavé dans la mare. Elles ne manquent pas d'étonner lors du salon de Rambouillet. L'art est tout sauf consensuel. Il s'agit selon moi d'une étape supplémentaire dans l'utilisation de la lumière. Le simple jeu de lumière est dépassé, on joue sur le récepteur primitif de la lumière qu'est la couleur. Chaque couleur retient en effet une partie de la lumière et en rejette une autre, celle que nous voyons. Les couleurs complémentaires s'opposent. Dans la toile représentant la panthère, le rouge et le bleu se répondent et sous les effets de la lumière, le bleu électrique devient gris. Dans la toile représentant le rhinocéros, la couleur verte joue le rôle d'un aiguillon pour l'œil, mettant en valeur l'harmonie des autres couleurs.

Malgré ces couleurs hors norme, les connaisseurs arrivent à distinguer l'heure à laquelle se déroule la scène. La maîtrise et la compréhension de la luminosité permettent à l'artiste d'évoquer l'aube ou le crépuscule en dépassant les teintes déroutantes. Il s'agit avant tout d'une ambiance. Laissons-nous déranger par l'art et goûtons le plaisir de nouveaux horizons.



▲
La couleur verte joue le rôle d'un aiguillon pour l'œil mettant en valeur l'harmonie des autres couleurs.

Alexandre Herrburger ▶